

Le soutien aux enseignants : pas juste une question de ressources

L'ajout de ressources comme seule solution

Depuis quelques semaines, trois nouvelles publicités télévisées produites pour la Fédération autonome de l'enseignement (FAE) font la promotion de solutions envisagées par cette fédération pour améliorer le sort des élèves handicapés et en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA). La seule solution qui y est proposée est l'ajout de ressources, soit par l'augmentation du nombre de professionnels dans les écoles ou encore par l'ajout de classes spéciales. Ces publicités s'appuient clairement sur une ancienne pensée à l'effet que l'ajout d'argent et de ressources dans un système public d'éducation est directement associé à une augmentation de la qualité de l'éducation. Cette croyance se vérifiait lorsque les systèmes publics étaient presque inexistantes. À cette époque, l'ajout de financement était étroitement relié à l'accroissement du niveau global d'éducation. La situation est maintenant très différente. Avec le niveau de qualité existant dans le système d'éducation actuel, l'ajout d'argent, s'il n'est pas clairement ciblé pour la mise en œuvre d'interventions novatrices ou constituant une amélioration des pratiques en place, n'ajoute rien à la qualité de l'éducation. Donc des mesures aussi générales que l'ajout de ressources professionnelles sans préciser à quelle fin elles seront utilisées, ne mènera à rien.

Vers un plus grand soutien aux enseignants

Il est clair que tous les enseignants n'ont pas nécessairement toute la formation et le soutien pour répondre adéquatement aux besoins d'élèves HDAA dans leur classe et qu'il est donc compréhensible qu'ils réclament davantage de soutien. Mais qu'entend-on par soutien ? Aux yeux d'un grand nombre d'enseignants, le soutien consiste trop fréquemment à référer à un autre professionnel de l'école, un élève avec lequel ils se sentent dans l'incapacité d'agir. Dans certains cas, ceci mènera à une offre de services en dehors de la classe, et parfois, à un changement de classe ou même d'école, en orientant l'élève vers une classe ou une école spéciale. Est-ce là le seul soutien possible ? En ce sens, les publicités de la FAE tendent à avoir pris ce parti. Est-ce là la voie la plus efficace pour les élèves EHDA ? La FAE semble également prendre ce parti. Pourtant rien n'est aussi incertain. Si l'efficacité de l'intégration scolaire fait encore l'objet de beaucoup de débats à ce jour, il faudrait également questionner l'efficacité des services d'adaptation scolaire. On sait très peu sur cette question, sinon que dans certains cas, notamment en ce qui a trait aux classes et écoles spéciales pour les élèves ayant des troubles de comportements, ces modèles de services ont même des effets délétères, aggravant les problèmes de ces jeunes. Or, quel type de soutien les enseignants devraient-ils souhaiter ? Certes, un soutien qui permettrait de maintenir l'enfant dans un cadre d'apprentissage le plus normatif possible, ce qui signifie une aide professionnelle qui, en plus de suppléer à ses manques, viendrait l'aider à accroître ses compétences. Pour bon nombre

d'enfants recevant des services en dehors de la classe, il serait possible de penser à un léger soutien à l'enseignant qui lui permettrait de prendre confiance en ses capacités pour intervenir dans une zone qui lui est inconnue (ex. enfant ayant une déficience intellectuelle moyenne intégré ne présentant pas de trouble de comportement) permettant ainsi d'éviter à l'enfant des périodes successives de marginalisation. Dans la mesure où la FAE ferait la promotion de ce type de soutien, il est certain que nous saluerions cette initiative. Il reste toutefois que la campagne publicitaire actuelle est très loin de cette cible et mérite qu'on la décrie. Cette dernière ne veut que renforcer des préjugés existant en tenant un discours qui manque de nuance et de science, sans compter qu'elle constitue même une incitation au gaspillage de fonds publics.

Jean Bélanger Ph. D.

Professeur titulaire

Département d'éducation et formation spécialisées
Université du Québec à Montréal

François Bowen Ph. D.

Professeur titulaire

Nadia Desbiens Ph.D.

Professeure Agrégée

Département de psychopédagogie, andragogie
Université de Montréal

Les trois auteurs sont également membres du Collectif sur l'appropriation de pratiques pédagogiques et éducatives en milieu scolaire